

PROGRAMME-SOUVENIR

•
235 ANS
D'HISTOIRE
et l'avenir
devant nous
•

—
L'OSM
— EN CONCERT —
À L'ÉGLISE DE
SAINT-EUSTACHE
—

FONDATION ÉGLISE HISTORIQUE DE SAINT-EUSTACHE

24 | 08 | 18

24 | 08 | 18

HORAIRE DE LA SOIRÉE

16 H

ACCUEIL « SUR LE PARVIS » DE L'ÉGLISE
Animation, musique, service de bar, exposition,
vente de livres et programme-souvenir

16 H 30

MINI-CONFÉRENCE 1

L'OSM à Saint-Eustache (1980-2002) par M. Jonathan Lemire17 H 30

MINI-CONFÉRENCE 2

L'OSM à Saint-Eustache (1980-2002) par M. Jonathan Lemire18 H

COCKTAIL VIP À LA MAIRIE

18 H 30

MINI-CONFÉRENCE 3

L'OSM à Saint-Eustache (1980-2002) par M. Jonathan Lemire19 H 30

MOT DE BIENVENUE

de M^{me} Salomé Corbo, porte-parole de la Fondation19 H 35

MOT DE BIENVENUE

de M^e André Turmel, vice-président de la Fondation19 H 40

PRÉSENTATION DU CONCERT

par M. Adam Johnson, chef en résidence de l'OSM

19 H 45

CONCERT DE L'OSM

21 H 15

L'APRÈS CONCERT « SUR LE PARVIS »

Animation, musique, service de bar, exposition,
vente de livres et programme-souvenir23 H

FIN DES ACTIVITÉS

Fondation église historique de Saint-Eustache

184, rue Saint-Eustache
Saint-Eustache (Québec) J7R 2L7
438 492.8581 | fondationegliseeustache@gmail.com

C. A. de la Fondation église historique de Saint-Eustache

Monique Paquette | présidente
M^e André Turmel | vice-président
Richard Payette | trésorier
Nancy Giroux | secrétaire
Nicole Carignan-Lefebvre | administratrice désignée par la ville
Gilles Paquette | administrateur désigné par la fabrique
Raymond Allan | administrateur désigné par la fabrique
Germain Lalonde | administrateur
Ghislain Guindon | administrateur
Pierre Mallette | administrateur

Comité OSM

Monique Paquette
M^e André Turmel
Richard Payette
Nancy Giroux
Pierre Mallette
Jonathan Lemire
Frédéric Lalumière
Nathalie Perreault
Jacques Langlois

Recherche et rédaction

Jonathan Lemire | jonathanlemire.com

Conception graphique

Roxane Gariépy | roxanegariepy.com

ISBN 978-2-9817646-0-7

Dépôt légal – Bibliothèque et Archives nationales du Québec, 2018

Dépôt légal – Bibliothèque et Archives Canada, 2018

Tous droits de reproduction, d'édition, de traduction, d'adaptation, de représentation, en totalité ou en partie, sont réservés en exclusivité pour tous les pays. La reproduction d'un extrait quelconque de cet ouvrage, par quelque procédé que ce soit, tant électronique que mécanique, en particulier par photocopie ou par microfilm, est interdite sans l'autorisation écrite de la Fondation église historique de Saint-Eustache et de Jonathan Lemire.

© Fondation église historique de Saint-Eustache et Jonathan Lemire



TABLE
DES
MATIÈRES

3

HORAIRE DE LA SOIRÉE

5

MOT DE BIENVENUE DE LA FONDATION
ÉGLISE HISTORIQUE DE SAINT-EUSTACHE

6

MOT DE BIENVENUE DE M^{me} MADELEINE CAREAU,
CHEF DE LA DIRECTION DE L'OSM

7

MOT DE BIENVENUE DE M. PIERRE CHARRON,
MAIRE DE SAINT-EUSTACHE

8

LA FONDATION ÉGLISE HISTORIQUE
DE SAINT-EUSTACHE : MISSION ET OBJECTIFS

9

LE CENTRE D'INTERPRÉTATION DE LA
DÉMOCRATIE ET DE LA CITOYENNETÉ

10-15

HISTOIRE DE L'ÉGLISE DE SAINT-EUSTACHE

16-21

L'OSM À L'ÉGLISE DE SAINT-EUSTACHE (1980-2002)

22

ADAM JOHNSON : CHEF EN RÉSIDENCE DE L'OSM

23

TIMOTHY CHOOI : VIOLON

24-25

L'ORCHESTRE SYMPHONIQUE DE MONTRÉAL

26

PROGRAMME DU CONCERT

27-32

ŒUVRES CONTEXTUALISÉES

33-34

CHRONOLOGIE DES ALBUMS DE L'OSM
À SAINT-EUSTACHE (1980-2002)

35-36

CRÉDITS ET RÉFÉRENCES

MOT
DE
BIENVENUE

FONDATION ÉGLISE HISTORIQUE
DE SAINT-EUSTACHE

L'église historique de Saint-Eustache a vu défiler l'espoir, les drames, les joies et les peines... Elle a aussi vécu une gloire mondialement reconnue. Aujourd'hui, c'est à un renouveau qu'elle nous invite. Les 235 années qui l'ont vu rayonner depuis 1783 n'auront pas été vaines !

Restaurer un joyau de notre héritage patrimonial, historique et religieux est une chose. Remettre en perspective au XXI^e siècle le rôle joué par ces lieux quant à la lutte pour la démocratie et la représentation citoyenne en est une autre.

Notre vision est de faire de ce lieu de mémoire un lieu d'éducation aux aspirations démocratiques et citoyennes, qui regarde le passé, mais qui est aussi tourné vers les débats actuels. Voir, écouter, comprendre, toucher, réfléchir et s'exprimer. Cette église historique et le futur Centre d'interprétation de la démocratie et de la citoyenneté qui s'y ajoutera y contribueront.

Le retour de l'OSM dans ce lieu qui a aidé à en faire un orchestre de réputation internationale est un clin d'œil aux grandes aspirations auxquelles adhère notre Fondation.

À vous tous qui soutenez notre Fondation par votre présence à cet événement unique, nous vous souhaitons un excellent concert.



MONIQUE
PAQUETTE
Présidente



M^e ANDRÉ
TURMEL
Vice-président

•
MOT
DE
BIENVENUE

M^{me} MADELEINE CAREAU
CHEF DE LA DIRECTION DE L'OSM

•

Chers mélomanes,

C'est avec plaisir que je vous retrouve dans ce lieu culturel qui occupe depuis tant d'années une place prépondérante dans l'histoire de l'Orchestre symphonique de Montréal. La renommée de l'OSM s'est bâtie au fil de nombreux concerts, de maintes tournées et bien évidemment grâce aux dizaines d'enregistrements qui ont fait le tour de la planète. La grande qualité de ceux-ci figure parmi les raisons qui permettent à l'OSM de se prévaloir d'une réputation d'orchestre majeur sur la scène internationale, et bon nombre d'entre eux ont été enregistrés ici même, dans l'acoustique exceptionnelle de l'église de Saint-Eustache.

En 1980, l'OSM concluait une entente avec la paroisse Saint-Eustache, qui transforma son église en un studio d'enregistrement de très haut calibre. Le concert bénéfice de ce soir se veut être un hommage aux 22 années pendant lesquelles l'Orchestre symphonique de Montréal a enregistré un total impressionnant de 85 disques dans ce site historique, la plupart sous la prestigieuse étiquette *Decca*. Ceux-ci constituent 85 legs à la postérité musicale, dont la moitié ont remporté des récompenses internationales, notamment deux prix *Grammy* ainsi que plusieurs *Félix* et prix *Juno*. Le programme de ce soir est un florilège de plusieurs œuvres enregistrées dans cette église et qui connurent un réel succès une fois gravées sur disque.

Toute l'équipe de l'OSM est fière de cette collaboration qui a duré de nombreuses années et souhaite longue vie à l'église de Saint-Eustache ainsi qu'à sa mission de mise en valeur du site patrimonial.

En vous souhaitant un excellent concert !



MADELEINE
CAREAU
Chef de la direction
de l'OSM

•
MOT
DE
BIENVENUE

M. PIERRE CHARRON
MAIRE DE SAINT-EUSTACHE

•

Chers amis,

Il nous fait grand plaisir d'accueillir l'Orchestre symphonique de Montréal pour son premier concert public donné à l'église de Saint-Eustache. Comme vous le savez, l'Orchestre revient en pays de connaissance, sur les lieux mêmes qui lui ont permis d'enregistrer de nombreux disques primés internationalement. En effet, notre église, en plus d'être un lieu emblématique de l'histoire du Québec et d'offrir un ensemble architectural harmonieux, possède des caractéristiques acoustiques exceptionnelles. Ce mariage entre talent, passion et savoir-faire devrait ravir tous les mélomanes qui auront la chance d'assister à ce concert.

Ce soir, l'orchestre nous présente un programme mêlant fougue et romantisme, à l'image du Vieux-Saint-Eustache où nous nous trouvons actuellement. Ce quartier historique, berceau culturel de notre région, connaît actuellement une véritable transformation qui, d'ici peu, mettra encore mieux en valeur le riche patrimoine qui s'y retrouve, notamment la très belle église de Saint-Eustache.

Nous sommes fiers de soutenir la Fondation église historique de Saint-Eustache qui vise à préserver et à animer ce site important pour notre ville. Nous sommes interpellés par la réalisation d'un Centre d'interprétation de la démocratie et de la citoyenneté qui représenterait, à nos yeux, un formidable outil de sensibilisation à la vie démocratique et mettrait en lumière l'importance de la participation citoyenne dans le développement de la communauté.

Le concert de ce soir est un jalon important dans la réalisation de ce grand projet. Merci à l'Orchestre symphonique de Montréal et au chef d'orchestre, M. Adam Johnson, de nous permettre de vivre ce grand moment de musique, entièrement au diapason avec la population eustachoise.

Et maintenant, place au pouvoir enchanteur de la musique !



PIERRE
CHARRON
Maire de
Saint-Eustache

LA FONDATION ÉGLISE HISTORIQUE DE SAINT-EUSTACHE

MISSION ET OBJECTIFS

Joyau patrimonial et historique du Canada et du Québec, l'église de Saint-Eustache est un témoin essentiel des événements dramatiques qui s'y sont produits et qui ont déterminé notre vie d'aujourd'hui. L'église, emblématique des aspirations démocratiques du peuple canadien d'alors, représente encore de nos jours un magnifique vaisseau de la démocratie et de la citoyenneté.

NOTRE MISSION

La Fondation a pour objectif d'assurer la pérennité de l'église comme trésor architectural et historique et cela, indépendamment de son utilisation religieuse. Elle veut assurer la restauration, la mise aux normes de l'église et la mise en valeur du site exceptionnel, au confluent des rivières des Mille-Îles et du Chêne. Le Centre d'interprétation de la démocratie et de la citoyenneté devient un projet phare pour la Fondation.



NOS OBJECTIFS

Assurer la sauvegarde et la pérennité du bâtiment de l'église historique et patrimoniale de Saint-Eustache et développer le site en un lieu de mémoire et d'éducation à la démocratie et à la citoyenneté.

Créer, gérer et administrer un fonds indépendant de la paroisse Saint-Eustache pour financer les travaux de restauration et l'entretien du bâtiment historique et patrimonial de l'église historique de Saint-Eustache.

Valoriser le site en augmentant l'offre d'activités et en diversifiant les sources de revenus par la création d'un centre d'interprétation sur la démocratie et la citoyenneté.

Rechercher et recevoir à cette fin tous les dons, legs, subventions, octrois ou toutes autres contributions de même nature, soit en argent, soit en valeurs mobilières ou immobilières.

Sensibiliser la population à la valeur patrimoniale et historique du bâtiment de l'église de Saint-Eustache, attirer les nouvelles générations et développer les attraits touristiques de ce site.

Promouvoir l'aspect culturel, historique et socio-économique de l'église historique de Saint-Eustache et susciter la fierté du peuple. Faire de l'église et du Centre d'interprétation de la démocratie et de la citoyenneté un site architectural reconnu et un centre d'exposition et d'interprétation de calibre international.

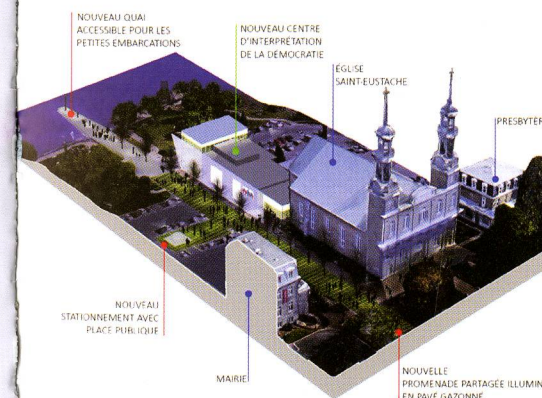
LE CENTRE D'INTERPRÉTATION DE LA DÉMOCRATIE ET DE LA CITOYENNETÉ

Adossé à l'église historique de Saint-Eustache, le futur Centre d'interprétation de la démocratie et de la citoyenneté sera un lieu de lumière, ouvert sur les rivières qui le borderont. Il fera place à divers modes d'expressions muséales et d'expériences sensorielles, de la participation à une assemblée citoyenne, à une réunion syndicale ou à un conseil d'administration, jusqu'au déploiement d'environnements virtuels recréant l'Ecclésia à Athènes, la Déclaration d'indépendance américaine de 1776 ou l'Assemblée des Six-Comtés de 1837 à Saint-Charles. Il aura ainsi un ancrage sur les pratiques démocratiques du XIX^e siècle, ce qui n'empêchera pas, bien au contraire, des explorations plus larges dans le temps et dans l'espace.

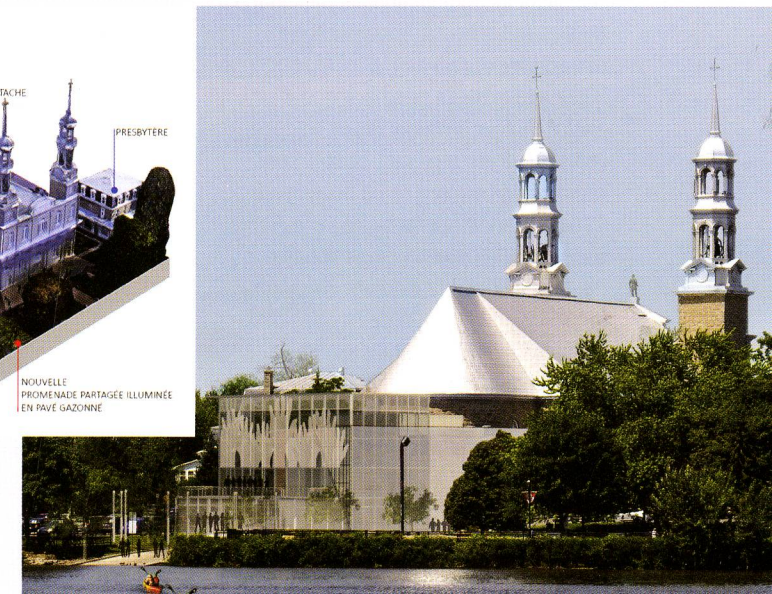
Sa principale raison d'être sera de vivifier le sentiment d'appartenance du public à sa collectivité et de lui fournir

les outils pour fonctionner utilement et harmonieusement en son sein. Le temps d'une visite, le Centre d'interprétation proposera aux visiteurs et visiteuses d'exercer leur parole citoyenne.

Dénué de toute partisanerie, le Centre d'interprétation de la démocratie et de la citoyenneté sera un lieu de diffusion des pratiques démocratiques, y compris les formes modernes d'affirmation citoyenne et d'expression politique. Chaque individu a des droits et chacun, par conséquent, tirera profit de l'expérience de visite, celle d'exprimer et d'exercer sa liberté et ses droits individuels, tout en respectant ceux de son prochain et de la collectivité tout entière, à l'image de toute démocratie qui se respecte. Le Centre d'interprétation de la démocratie et de la citoyenneté, lieu de mémoire et formidable outil d'éducation, rappellera à quel point cet héritage est précieux, fragile et en perpétuel mouvement.



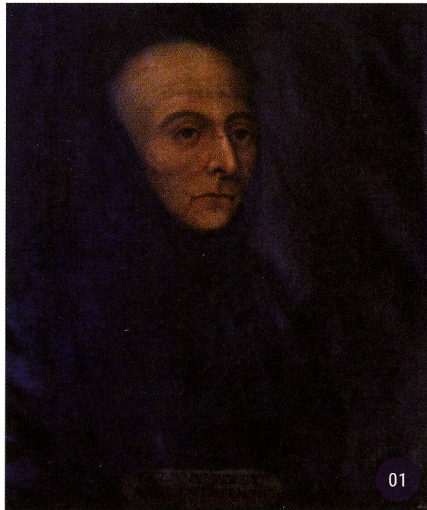
IMAGES DE
EVOQ



HISTOIRE DE L'ÉGLISE DE SAINT-EUSTACHE

LA PREMIÈRE CHAPELLE

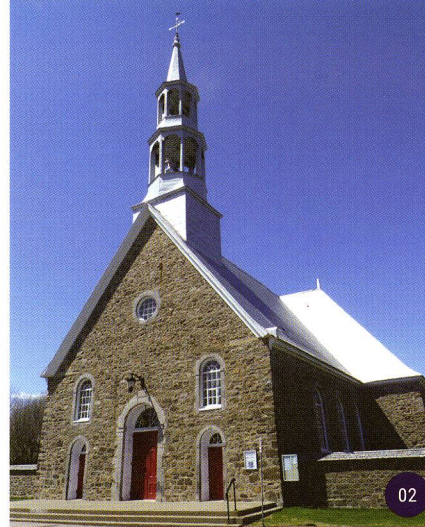
De 1760 à 1807, Eustache-Louis Lambert-Dumont, seigneur de la Rivière-du-Chêne, concède plusieurs centaines de terres, principalement le long du chemin de la Grande-Côte qui longe la rivière des Mille-Îles. Après la construction du petit moulin (actuel moulin Légaré) en 1762, la région accueille l'arrivée massive de colons. Avides des secours de la religion, ils réclament rapidement l'érection d'une église et la permanence d'un prêtre. À l'automne suivant, le curé François Petit y est en poste. Les registres s'ouvrent le 23 novembre 1768. L'année suivante, le curé Petit est muté laissant la place à Félix de Bérey. C'est ce dernier qui bénit la première chapelle de la mission de la Rivière-du-Chêne située sur le chemin de la Grande-Côte, en 1770. On adopte le nom de « mission de Saint-Eustache-Martyr ».



01

LA PREMIÈRE ÉGLISE

En 1778, le curé Charles-François Perrault prend charge de la mission. Il fait construire la première église de Saint-Eustache qui est identique en tous points à celle de Saint-Mathias-de-Rouville. Les travaux débutent en 1780 et se terminent en 1783.



02

Cette première église, à la forme de croix latine, possédait un clocher à deux lanternes. Son portail avait trois portes surmontées de deux petites croisées et d'un œil de bouc en pignon. Sa bénédiction s'effectue le 10 septembre 1783.

LES RÉNOVATIONS DU CURÉ GATIER

C'est le curé Jean-Baptiste Gatien qui augmente la capacité intérieure du temple catholique en ajoutant une soixantaine de bancs sur deux petits jubés ajoutés sous le jubé existant. Il fait aussi construire une tour de 50 pieds de hauteur à l'angle nord-est de la façade. Il meurt subitement en 1821, à peine âgé de 57 ans. Comme son prédécesseur, il est inhumé dans la crypte sous le chœur de l'église.

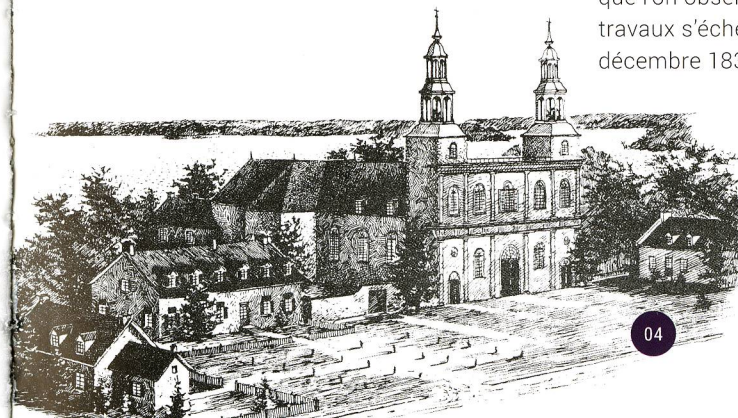


03

L'ÉPOQUE DU CURÉ PAQUIN

La personnalité et le leadership du curé Jacques Paquin marquent un tournant dans l'histoire de Saint-Eustache. Découragé à la vue de sa nouvelle cure à son arrivée en 1821, Paquin doit dès lors se retrousser les manches. Il élève officiellement sa mission en paroisse en 1825. Entre 1790 et 1831, la population de la paroisse double si bien que deux options s'offrent à Paquin : démembrer sa paroisse afin d'en constituer une autre ou agrandir l'église afin d'accueillir davantage de fidèles.

L'agrandissement s'effectue de 1831 à 1833. Cette allonge de 25 pieds avec un portail imposant flanqué de deux tours ajoute 240 places dans l'église. Celle-ci mesure désormais 72 pieds de largeur. C'est la façade que l'on observe de nos jours. Les travaux s'échelonnent jusqu'en décembre 1833.



04

•
**FAÇADE
DE L'ÉGLISE**
de 1833 à
aujourd'hui
•



05

LE 14 DÉCEMBRE 1837 : L'ÉGLISE FORTRESSE

Le 14 décembre 1837, l'église de Saint-Eustache devient le théâtre de l'un des épisodes les plus tragiques de l'histoire du Québec : la bataille des patriotes menés par le D^r Jean-Olivier Chénier face à la première puissance militaire mondiale de l'époque : l'armée britannique.

Le parvis de l'église de Saint-Eustache voit bon nombre de rassemblements politiques entre 1834 et 1837. Les dimanches matins, après la messe, les citoyens s'y massent en grand nombre afin de légitimer les 92 Résolutions adoptées par la Chambre d'assemblée du Bas-Canada en 1834. Le mouvement patriote se radicalise allant même jusqu'à faire l'élection de nouveaux juges de paix et capitaines de milice. Un semblant de gouvernement

provisoire se met alors en branle dans le comté des Deux-Montagnes, dont Saint-Eustache est le chef-lieu.

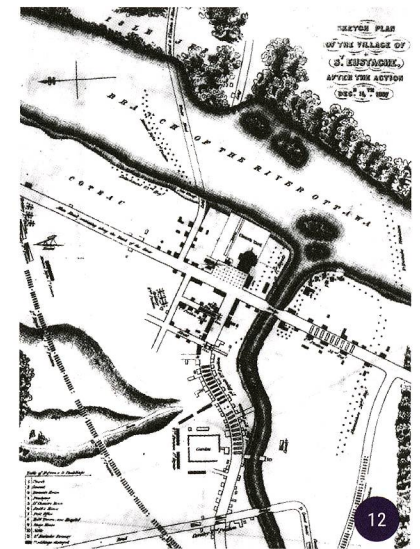
Après les campagnes menées dans la vallée du Richelieu en novembre 1837, l'armée anglaise se prépare à marcher sur Saint-Eustache et Saint-Benoît. Un camp armé est établi à Saint-Eustache. Le village est désert d'autorité laissant ainsi place à quantité d'actes de déprédation. La résistance se prépare autour de l'église. Malgré les protestations du curé Paquin, les chefs patriotes incitent leurs hommes à arracher le plomb de la corniche de l'église afin d'en faire des balles. C'est aussi sur la porte du temple catholique que les autorités placardent leurs affiches et leurs proclamations « anti-patriotes ». Plusieurs voient leur tête mise à prix, dont Jean-Olivier Chénier.

Le 13 décembre, environ 800 patriotes se rassemblent devant l'église afin d'être « revus » par le général Amury Girod, un Suisse intellectuel militant venu de Montréal pour appuyer Chénier. Le vicaire François-Xavier Desèves préside la messe dans l'église jusqu'au matin fatidique du 14 décembre.

Vers 11 h 15, le tocsin sonne, annonçant l'arrivée des troupes à Saint-Eustache. Après avoir tenté une attaque contre les volontaires loyalistes sur l'île Jésus, Chénier et ses hommes retraitent promptement au village. À la vue des troupes régulières, qui avancent sur le chemin de la Grande-Côte, un fort contingent de rebelles fuit le village. Sur les 800 à 900 patriotes sur place, 200 à 250 y demeurent pour combattre aux côtés de Chénier, certains de gré, d'autres de force. Les insurgés, mal armés, se barricadent pour la plupart dans les bâtiments de la place publique du village : le presbytère, le couvent, la maison seigneuriale des Lambert-Dumont et évidemment l'église, principale forteresse.

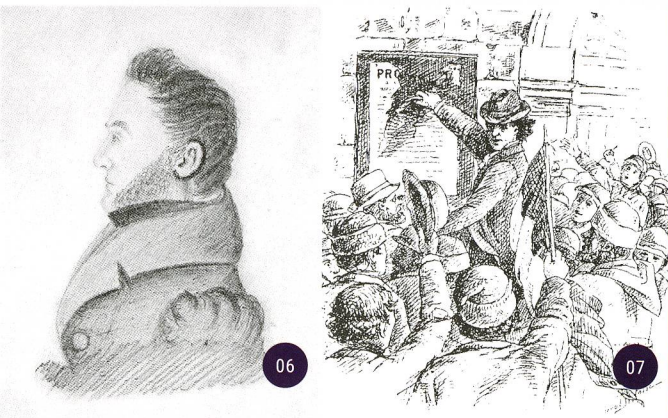
De son côté, l'armée britannique est dirigée par le général John Colborne. Les troupes régulières quittent Montréal le 13 décembre et passent la nuit à Saint-Martin, avant de converger vers la rivière

du Chêne avec les volontaires loyalistes de Saint-Eustache du capitaine Maximilien Globensky. L'armée se compose du 32^e et du 83^e Régiment, du Royal Regiment, de la Royal Montreal Cavalry, de la Royal Artillery, du Montreal Rifles Corps et du Queen's Light Dragoons. Au total, 1 517 soldats et volontaires sont sous les ordres du « vieux brûlot ».



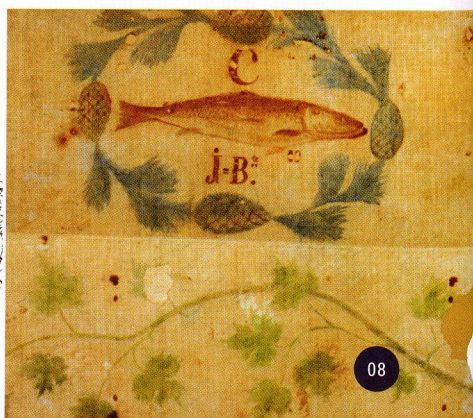
12

Chénier se retranche lui-même dans l'église avec quelques dizaines d'hommes dont la moitié sont armés de fusils. À ceux qui l'interpellent à propos du manque d'armes, il leur répond : « Soyez tranquilles, il y en aura de tués et vous prendrez leurs fusils. » Dans l'église, l'opiniâtre chef fait clouer et barricader les portes et les fenêtres. Les patriotes se positionnent dans les différentes fenêtres, principalement aux jubés. Chénier lui-même est aperçu dans l'œil de bouc le plus haut du portail. Il coupe aussi les escaliers menant aux jubés afin d'empêcher l'accès aux soldats et pour empêcher la fuite de certains de ses hommes.

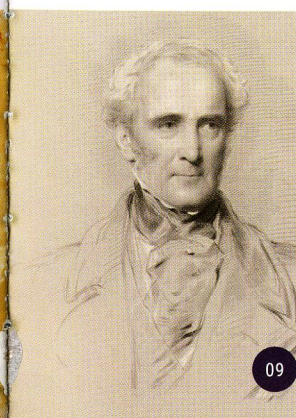


06

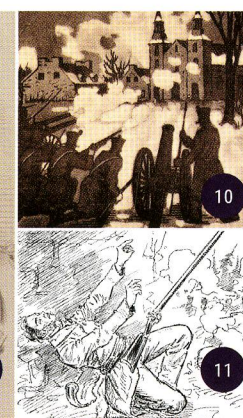
07



08



09



10

11

Colborne bombarde longuement la place publique et principalement l'église qui demeure seule résistante; les autres bâtiments ayant été investis par les soldats, puis incendiés. Le général ordonne à trois de ses lieutenants de se faufiler par l'arrière de l'église pour y pénétrer par la sacristie. Après un échange de coups de feu, l'un d'eux allume un feu derrière l'autel. Rapidement, le temple est la proie des flammes.



Pris au piège, les patriotes repliés aux jubés n'ont d'autre choix que de sauter par les fenêtres. Chénier réunit alors ses principaux « lieutenants » et saute dans le cimetière qui sépare l'église du couvent. Certains sont tués alors que d'autres meurent à l'intérieur de l'église; plusieurs sont capturés et incarcérés. En fin d'après-midi, le village de Saint-Eustache est un vaste brasier. Seuls les murs de pierres restent debout dont la façade qui perdure encore aujourd'hui.

Plus de 70 patriotes perdent la vie, la plupart dans l'église, le 14 décembre 1837. Parmi ceux-ci, environ 25 dépouilles mortelles sont retrouvées dans les décombres. Excommuniés quelques semaines plus tôt, ils sont inhumés dans le cimetière des enfants morts sans baptême, situé entre l'église et le presbytère.

LA RECONSTRUCTION DE 1841

L'église anéantie, le curé Paquin s'affère à réclamer un montant appréciable à la Commission des pertes pour les dommages subis. Il investit lui-même de ses propres deniers et les travaux débutent en avril 1841. L'expertise du maçon Joseph Robillard est alors mise à profit. La reconstruction se fait rapidement puisque le 14 octobre de la même année, M^{re} Ignace Bourget bénit la nouvelle église.

PLUS DE 70 PATRIOTES perdent la vie le 14 décembre 1837

C'est le curé Herménégilde Cousineau qui agrandit l'église avec les dimensions que nous lui connaissons aujourd'hui. Arrivé en 1900, il est l'artisan de travaux majeurs. Avec l'augmentation de la démographie et du tourisme, Cousineau fait démolir les murs latéraux en 1903 pour les reculer vis-à-vis l'extérieur des tours. L'église perd alors sa forme de croix latine. En conséquence, le toit élevé dépasse la ligne de façade. Pour masquer la crête de la toiture, on construit au sommet de la corniche

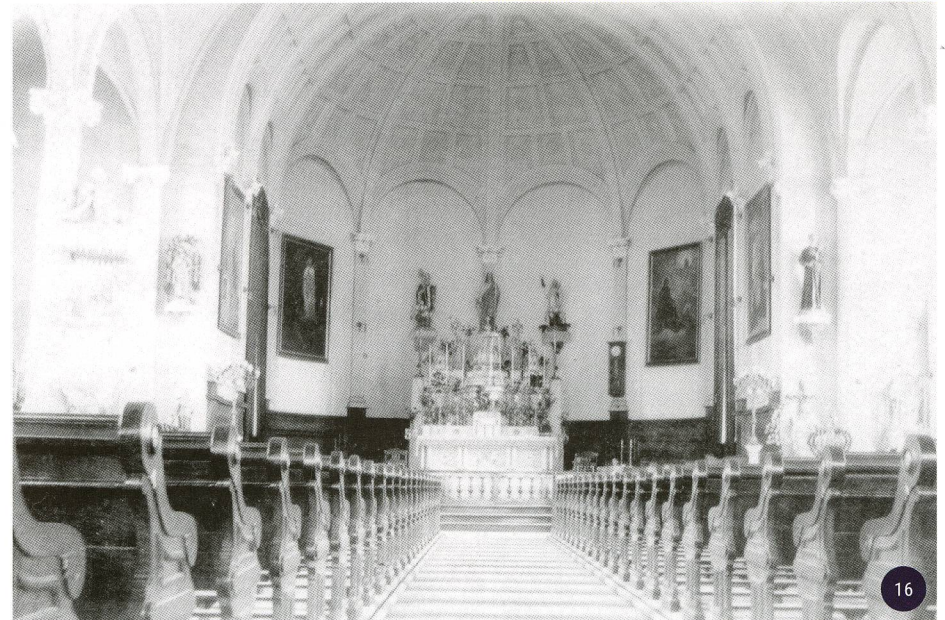
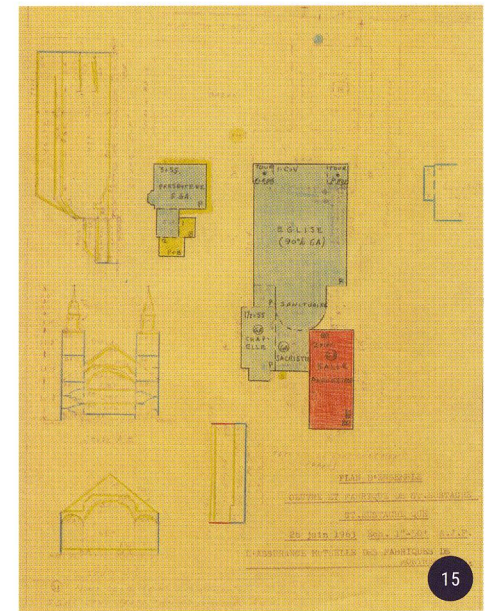
supérieure un socle de forme triangulaire sur lequel on installe une statue de bronze à l'effigie de saint Eustache martyr, saint patron de la paroisse, un don de Charles-Auguste-Maximilien Globensky. En 1905, la chapelle Sainte-Anne est quant à elle déplacée à sa position actuelle, à la droite du bâtiment.

Dans les années 1910-1920, le curé Charlemagne Villeneuve effectue des travaux de restauration à l'intérieur de l'église, notamment sur la décoration et l'ornementation. Puis, au milieu des années 1940, on fait construire une salle paroissiale (actuelle salle Viateur Raymond), à l'est de la sacristie.

L'ÉGLISE DE SAINT-EUSTACHE : MONUMENT HISTORIQUE

C'est le curé Louis-Joseph Rodrigue, passionné d'histoire et de patrimoine, qui entreprend les démarches auprès du gouvernement provincial en 1954 afin de faire reconnaître l'église de Saint-Eustache comme monument et site historique québécois; démarches

qui se concrétisent en 1970. Plus récemment, en 2014, elle est classée en tant que lieu historique national par le gouvernement fédéral. De nos jours, la Fondation église historique de Saint-Eustache assure sa pérennité en tant que trésor architectural et historique national.



L'OSM
À L'ÉGLISE DE
SAINT-EUSTACHE
1980-2002

*Dans cette église, n'importe
quel violon bien joué sonne
comme un Stradivarius.*

JOHN DUNKERLEY
INGÉNIEUR DE SON POUR DECCA RECORDS

L'église de Saint-Eustache est l'une des meilleures salles d'enregistrement au monde, et par conséquent, l'église canadienne la plus connue internationalement. C'est entre ses murs que l'Orchestre symphonique de Montréal y a réalisé ses enregistrements de 1980 à 2002.

LA GENÈSE

C'est l'avènement de l'ère numérique qui amène l'OSM à collaborer avec la compagnie de disque Decca Records au tournant des années

1970-1980. Pour Charles Dutoit, chef attiré de l'OSM à cette époque, et Ray Minshall, directeur de la section classique de Decca, l'objectif était double : d'une part, réaliser des enregistrements de qualité pour satisfaire à la fois les mélomanes et la critique, et d'autre part, faire connaître l'OSM sur la scène internationale. Decca Records entreprend donc de réenregistrer le répertoire classique d'Ansermet.

Pour ce faire, l'Orchestre se met à la recherche d'une salle d'enregistrement assez vaste et aux qualités acoustiques exceptionnelles.

À cette époque, c'est James Lock qui est l'ingénieur de son en chef de Decca à Londres. Après avoir visité quelques salles, notamment la salle Wilfrid-Pelletier, la salle Redpath de l'Université McGill et la chapelle des Sœurs de Sainte-Anne à Lachine, Lock demeure perplexe sur le choix définitif. Par un concours extraordinaire, c'est Michel Pierre Boucher, directeur de production et directeur de tournées pour l'OSM (1980-1996), qui reçut tout bonnement, de la part d'un ami, le conseil d'aller voir du côté de Saint-Eustache. Le fruit du hasard quoi.

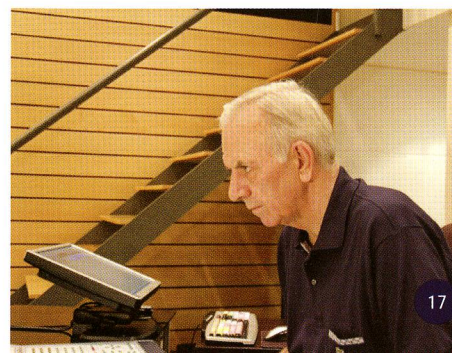
ON ENREGISTRE ICI!

Le dimanche 13 avril 1980, Lock et Boucher sont de passage à l'église de Saint-Eustache. Après la cérémonie de baptêmes qui s'y déroule, les deux hommes pénètrent dans l'église. L'ingénieur de son est aussitôt impressionné par l'immense voûte de la nef qui recèle de multiples détails. Pour Lock, l'unicité de l'église de Saint-Eustache est due à une combinaison de facteurs, mais elle la doit principalement aux composantes de la voûte : elle est faite de bois sculpté, semi-circulaire, ce qui rabat le son sur un plancher en dalles d'ardoise. C'est alors que James Lock fit l'historique

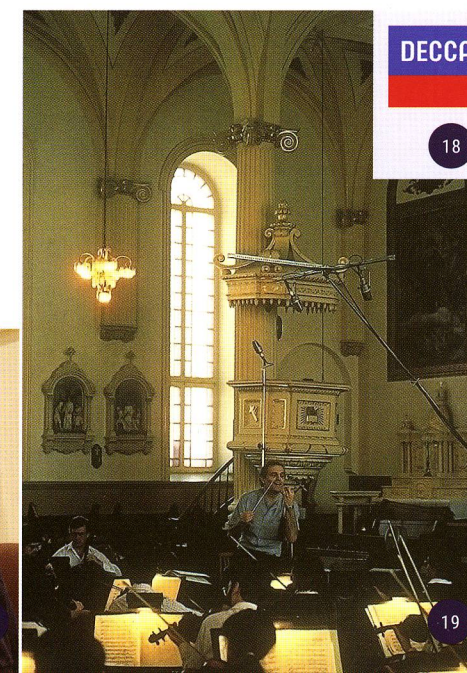
test du claquement de doigts qui avait échoué partout ailleurs. Le résultat fut une surprise grandiose. D'un large sourire satisfait, Lock s'exclama : « That's it! We record here! »

À un journaliste de *La Presse* (édition du 27 juillet 1980), Lock affirme : « On pourrait s'amener avec de l'équipement électronique de dix mille dollars, mais on arriverait au même résultat que de frapper cinq ou six fois les mains ensemble pour écouter le son que rend l'endroit. » Bref, la durée de réverbération de trois secondes et demie était un peu longue, mais le temps d'affaiblissement progressif des vibrations était régulier. Par ailleurs, l'acoustique était d'une légèreté idéale.

Après les négociations d'usage, la première séance d'enregistrement est prévue le 25 juillet 1980. Des travaux d'aménagement sont nécessaires, notamment le nivelage des planchers de la nef. Il faut enlever les bancs et refaire un plancher temporaire afin que tout l'orchestre soit au même niveau. Les bancs sont empilés les



17



DECCA

18

19

LE CLASSIQUE BOLÉRO DE RAVEL

Sans contredit, l'historique *Boléro* de Ravel figure parmi les meilleurs enregistrements réalisés par l'OSM à Saint-Eustache, et à coup sûr, l'un de ses plus grands succès commerciaux. Enregistré en juillet 1981, ce disque marque non seulement l'histoire de l'OSM, mais toute la musique québécoise. Il est l'un des disques classiques les plus vendus au monde. Il réunit les quatre poèmes orchestraux les plus populaires de Ravel, à savoir *Boléro*, *Alborada del gracioso*, *Rapsodie espagnole* ainsi que *La valse*, et gagne notamment un *Félix* au gala de l'ADISQ (1983). Dès l'année suivante, il est reconnu disque platine (100 000 copies vendues). Ainsi, l'OSM devient le premier orchestre classique canadien à se voir décerner cette récompense d'importance au pays.



28



29

UN GRADIN POUR LES TROYENS

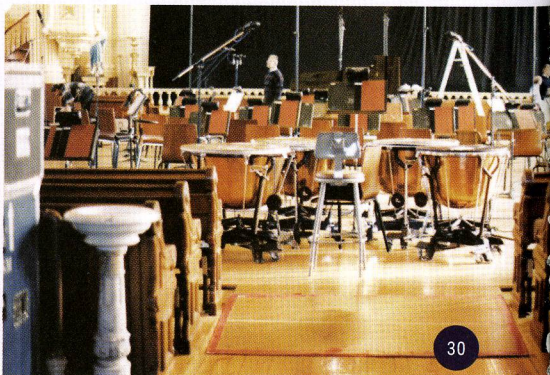
Parmi les classiques de l'OSM figure certainement *Les Troyens* d'Hector Berlioz, enregistré en octobre 1993. Pour cet incontournable du répertoire classique, Charles Dutoit fait appel au chœur de l'OSM. Pour les séances

d'enregistrement, les techniciens construisent un gigantesque gradin monté dans le chœur de l'église afin d'accueillir la chorale, menée par le ténor Gary Lakes, la soprano Deborah Voigt et la mezzo-soprano Françoise Pollet.

Contrairement aux enregistrements précédents alors qu'il fait dos au chœur de l'église, le *maestro* y fait cette fois face afin d'avoir la chorale devant lui. D'ailleurs, malgré l'imposante structure, une messe est célébrée directement sur cette volumineuse plate-forme ! Cet album remporte un vif succès tant chez les amateurs qu'auprès de la critique. Plusieurs récompenses lui sont décernées, notamment le *Grammy Award* du meilleur enregistrement d'opéra en 1996.

QUELQUES HISTOIRES AU FIL DU TEMPS...

Pour la *Symphonie n°3*, « avec orgue » de Camille Saint-Saëns, la partie orchestrale est enregistrée à l'église de Saint-Eustache en juin 1982, mais les parties d'orgue, jouées par Peter Hurford, sont interprétées sur les grandes orgues de l'Oratoire Saint-Joseph à Montréal. Son mixage final est remarquable et remporte le Grand prix de la musique symphonique française de l'Académie du disque français en 1984.



30

En mai 1983, l'OSM enregistre l'album *Noël, Noël* en compagnie de l'ensemble vocal Tudor de Montréal, avec à sa tête la célèbre soliste soprano américaine Leontyne Price. Le 11 mai 1983, durant l'une de ses sessions d'enregistrement, un grand sapin décoré de quatre mètres de haut est installé à la droite du chef d'orchestre.

En octobre 1985, pour la grandiose *Ouverture 1812* de Tchaïkovski, les fameux coups de canon sont enregistrés par l'ingénieur de son James Lock lui-même à la base militaire de Valcartier, tandis que le son caractéristique des clochers provient de la basilique de Sainte-Anne-de-Beaupré.

À l'automne 1987, dans le cadre de l'enregistrement du célèbre *Requiem* de Gabriel Fauré, plus spécifiquement durant l'interprétation du *Kyrie*, la soprano néo-zélandaise Kiri Te Kanawa se surpassa à un point tel qu'elle reçut une ovation debout des musiciens de l'OSM.

À l'été 1990, l'OSM participe au tournage d'un court film de théâtre de marionnettes basé sur le récit de Don Quichotte intitulé *Le retable de maître Pierre* (*El retablo de maese Pedro* en version originale espagnole). Produit par Rhombus Media, cet opéra de



31

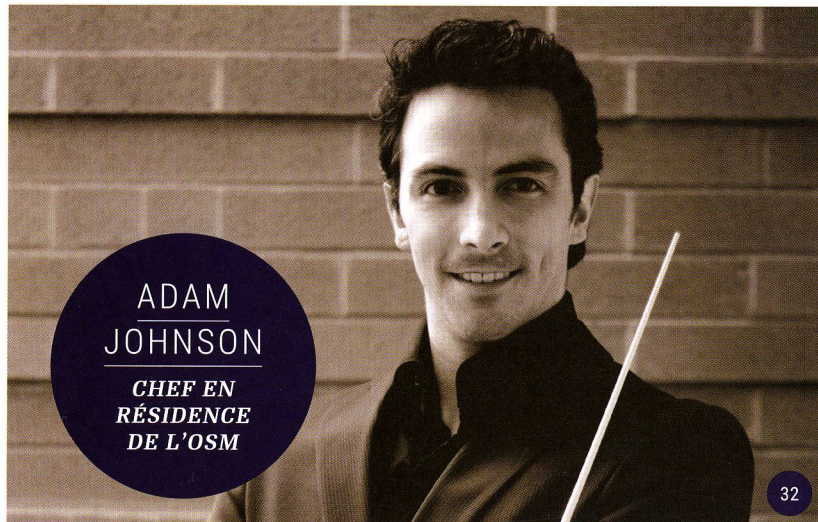
taille réduite, mais à l'orchestration flamboyante, est composé en 1923 par Manuel de Falla (1876-1946), l'un des grands compositeurs espagnols du XX^e siècle. Dans l'église de Saint-Eustache, l'OSM accompagne alors un baryton-basse, un ténor, un soprano garçon et quelques figurants et marionnettes.

DERNIER TOUR DE PISTE

Le dernier disque enregistré par l'OSM à l'église de Saint-Eustache est le *Concerto n°2 pour violon en ré mineur* et la *Fantaisie écossaise* du compositeur allemand Max Bruch. L'OSM se réunit pour l'occasion une dernière fois dans l'église historique, les 18 et 19 mai 2002. Le chef d'orchestre est alors Mario Bernardi. Cet enregistrement lui vaut en 2003 le *Félix* de l'album classique de l'année à l'ADISQ et le prix *Juno* du meilleur disque classique, catégorie « Grand ensemble ou soliste avec grand ensemble ».

En février 2004, la fabrique de la paroisse Saint-Eustache signe un renouvellement contractuel avec l'OSM jusqu'en 2011, et ce, avec deux années optionnelles (2012-2013). L'ouverture en 2011 de la Maison symphonique en tant que nouveau domicile de l'OSM – tant pour ses enregistrements que pour ses concerts – marque la fin de l'histoire liant l'orchestre montréalais à l'église de Saint-Eustache.

De 1980 à 2002, l'Orchestre symphonique de Montréal enregistre 85 albums dont une quarantaine remportèrent d'importantes distinctions dont bon nombre de *Félix* à l'ADISQ ainsi que plusieurs *Juno* et *Grammy Awards*, sans compter une quantité impressionnante de prix internationaux.



ADAM
JOHNSON

CHEF EN
RÉSIDENTE
DE L'OSM

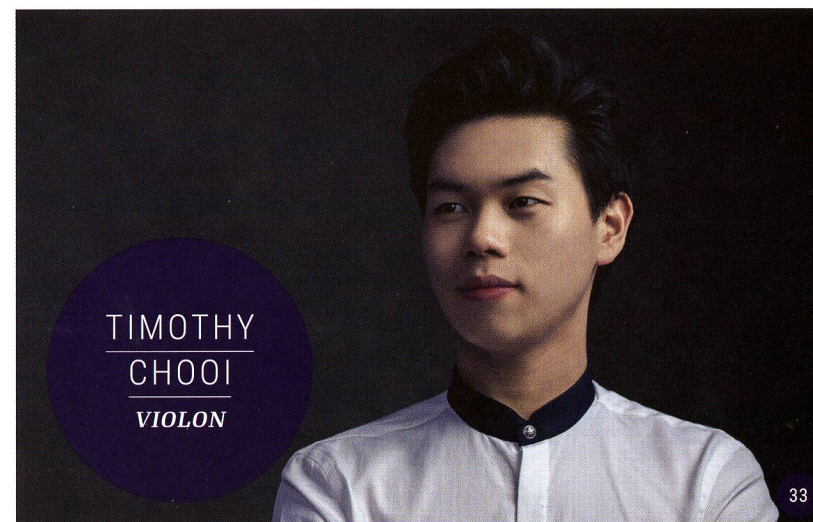
32

Chef d'orchestre primé, le Canadien Adam Johnson a été louangé pour son « grand talent » et sa « présence imposante et charismatique ». Il occupe depuis septembre 2016 le poste de chef assistant à l'OSM et est devenu chef en résidence en juin 2018, ce qui lui a permis de travailler étroitement avec le directeur musical Kent Nagano, en plus de diriger plus de 40 concerts avec l'Orchestre.

Avant d'occuper ce poste à Montréal, M. Johnson a dirigé l'Orchestre philharmonique de Calgary, d'abord comme chef en résidence (2013-2015), puis comme chef associé (2015-2016). En avril 2017, il retournait à la barre du même orchestre pour diriger des concerts avec le pianiste Charles Richard-Hamelin. Comme chef invité, il est fréquemment engagé par l'Orchestre symphonique d'Edmonton en plus de faire des apparitions à la tête des orchestres symphoniques de Québec, Saskatoon et Thunder Bay. Il dirigera également le concert d'ouverture de la saison 2018-2019 de l'Orchestre symphonique de Trois-Rivières.

En 2015, Adam Johnson recevait le prestigieux prix Jean-Marie-Beaudet en direction d'orchestre, une récompense offerte par le Conseil des arts du Canada. Titulaire d'un doctorat en piano de l'Université de Montréal et d'un prix en direction d'orchestre du Conservatoire de musique de Montréal, il a aussi bénéficié d'une formation en direction au Centre national des Arts d'Ottawa et à l'école Pierre Monteux dans le Maine.

En tant que soliste et chambriste, Adam Johnson a joué d'un bout à l'autre du pays, ainsi qu'en France et au Japon. Il a participé à des cours de maître au Banff Centre for the Arts, au Centre d'arts Orford ainsi qu'au Morningside Music Bridge à Calgary. Très sollicité pour ses qualités de pédagogue, il a donné des cours au Conservatoire de McGill (2010-2013) et à l'Université du Québec à Montréal (2013). Il a aussi enseigné l'harmonie, l'analyse ainsi que la musique de chambre, et a traduit du français à l'anglais un important traité d'analyse harmonique.



TIMOTHY
CHOOI

VIOLON

33

Mondialement considéré comme l'un des jeunes artistes les plus prometteurs et doués de sa génération, Timothy Chooi est né à Victoria, en Colombie-Britannique. C'est avec Esther Tsang, au conservatoire de sa ville natale, qu'à l'âge de trois ans, il commença l'apprentissage du violon selon la méthode Suzuki. À sept ans, il fit avec son frère ses premiers pas au sein de l'Orchestre symphonique de Victoria.

Alors qu'il était âgé de 14 ans, M. Chooi a été accepté à l'Académie du conservatoire de la Mount Royal University de Calgary, avec une bourse d'étude complète. Deux ans plus tard, il entra au Curtis Institute of Music à Philadelphie, dans la classe d'Ilda Kavafian. Quelques mois suivant son arrivée au sein de cette école réputée, M. Chooi devint le Grand lauréat du Concours OSM Standard Life 2010 et fit ses débuts à titre de concertiste avec l'Orchestre symphonique de Montréal et Jean-François Rivest. Sa prestation a été décrite par Claude Gingras comme relevant « du miracle ».

Au fil des années, Timothy Chooi a joué avec nombre de grands orchestres canadiens et internationaux, tels que l'Orchestre symphonique de Vancouver, l'Orchestre philharmonique de Malaisie, l'Orchestre du Centre national des Arts, le Toronto Philharmonia, l'Orchestre philharmonique d'Auckland ainsi que le Santa Barbara Philharmony, pour ne nommer que ceux-là. Sur la scène internationale, on a pu le voir collaborer avec des artistes et des chefs tels que Pinchas Zukerman, Lang Lang, Yuja Wang, Yoav Talmi, Carlos Miguel Prieto, Kent Nagano et Benjamin Zander.

Timothy joue sur un violon Stradivarius Windsor-Weinstein de 1717, généreusement prêté par le Conseil des arts du Canada. Il réside actuellement à Philadelphie, où il est membre actif d'Astral Artists. M. Chooi possède une passion et un dévouement énormes à transmettre la musique classique aux communautés qui y ont plus difficilement accès, et ce, tant au Canada et aux États-Unis qu'à travers le monde.

L'ORCHESTRE SYMPHONIQUE DE MONTRÉAL

KENT NAGANO | directeur musical

ADAM JOHNSON | chef en résidence

ANDREW MEGILL | chef de cœur de l'OSM

*Le poste de chef de cœur est généreusement
parrainé par M^{me} F. Ann Birks |
en mémoire de Barrie Drummond Birks*

SIMON LECLERC | chef associé
de la série des concerts OSM Pop

OLIVIER LATRY | organiste émérite

JEAN-WILLY KUNZ | organiste en résidence

WILFRID PELLETIER (1896-1982)
et ZUBIN MEHTA | chefs émérites

PIERRE BÉIQUE (1910-2003) |
directeur général émérite

PREMIERS VIOLONS

Richard Roberts | violon solo

Andrew Wan¹ | violon solo

Olivier Thouin² | violon solo associé

Marianne Dugal² | 2^e violon solo associé

Ramsey Husser | 2^e assistant

Marc Béliveau

Marie Doré

Sophie Dugas

Marie Lacasse²

Jean-Marc Leblanc

Ingrid Matthiessen

Myriam Pellerin

Susan Pulliam

Jean-Sébastien Roy

Claire Segal Sergi

SECONDS VIOLONS

Alexander Read | solo

Marie-André Chevette² | associé

Brigitte Rolland | 1^{er} assistant

Joshua Peters | 2^e assistant

Éliane Charest-Beauchamp

Ann Chow

Mary Ann Fujino | *Parrainée par
Kenzo Ingram Dingemans*

Johannes Jansonius

Jean-Marc Leclerc

Isabelle Lessard

Alison Mah-Poy

Katherine Palyga

Monique Poitras

Daniel Yakymyshyn

ALTOS

Neal Gripp | solo

Victor Fournelle-Blain² | associé

Jean Fortin | 1^{er} assistant

Chantale Boivin

Sofia Gentile

Charles Pilon

David Quinn

Natalie Racine

Rosemary Shaw

VIOLONCELLES

Brian Manker² | solo

Anna Burden | associé

Gary Russell | 2^e assistant

Karen Baskin

Geneviève Guimond

Sylvie Lambert

Gerald Morin

Sylvain Murray²

Peter Parthun

CONTREBASSES

Ali Kian Yazdanfar | solo

Brian Robinson | associé

Eric Chappell | assistant

Jacques Beauvoisin

Scott Feltham

Graham Kolle

Peter Rosenfeld

Edouard Wingell

FLÛTES

Timothy Hutchins | solo

Albert Brouwer | associé par intérim

Denis Bluteau | 2^e flûte

Danièle Bourget | piccolo par intérim

HAUTBOIS

Theodore Baskin | solo

Vincent Boilard | associé

Alexa Zirbel | 2^e hautbois

Pierre-Vincent Plante | cor anglais solo

CLARINETTES

Todd Cope | solo

Alain Desgagné | associé

Michael Dumouchel | 2^e et clarinette
en mi bémol

André Moisan | clarinette basse
et saxophone

BASSONS

Stéphane Lévesque | solo

Mathieu Harel | associé

Martin Mangrum | 2^e basson

Michael Sundell | contrebasson

CORS

John Zirbel | solo

Denys Derome | associé

Catherine Turner | 2^e cor

Nadia Côté | 4^e cor

TROMPETTES

Paul Merkelo | solo

Jean-Luc Gagnon | 2^e trompette

Christopher P. Smith

TROMBONES

James Box | solo

Vivian Lee | 2^e trombone

Pierre Beaudry | trombone basse solo

TUBA

Austin Howle | solo

TIMBALES

Andrei Malashenko | solo

Hugues Tremblay | associé

PERCUSSIONS

Serge Desgagnés | solo

Hugues Tremblay

André Dufour | intérim

HARPE

Jennifer Swartz | solo

PIANO et CÉLESTA

Olga Gross

MUSICOTHÉCAIRE

Michel Léonard

1 Le violon Bergonzi 1744 d'Andrew Wan est généreusement prêté par le mécène David B. Sela.

2 Le violon Antonio Stradivarius 1716 et l'archet Sartory de Marianne Dugal, le violon Michele Deconet 1754 d'Olivier Thouin, le violon Carlo Taroni 1700 de Marie-André Chevette, le violon Vincenzo (Vincentius) Postiglione 1909 de Marie Lacasse, l'alto Jean-Baptiste Vuillaume 1861 de Victor Fournelle-Blain, le violoncelle Pietro Guarneri v. 1728-1730 et l'archet François Peccatte de Brian Manker, de même que le violoncelle Domenico Montagnana 1734 et l'archet Louis Gilllet v. 1950 de Sylvain Murray sont généreusement prêtés par Canimex.

PROGRAMME
DU
CONCERT

PIOTR ILITCH TCHAIKOVSKI

Roméo et Juliette : « Ouverture-fantaisie » (1880) | 19 MIN

MAURICE RAVEL

Ma mère l'Oye, Suite, extraits | 10 MIN

- I. Pavane de la Belle au bois dormant
- IV. Les entretiens de la Belle et la Bête
- V. Le jardin féérique

GEORGES BIZET

Carmen, Suite n°s 1 et 2 | 10 MIN

- II. Aragonaise (Suite n°1)
- II. Habanera (Suite n°2)
- IV. Chanson du Toréador (Suite n°2)
- VI. Les Toréadors (Suite n°1)

FELIX MENDELSSOHN

Concerto pour violon n°2 en mi mineur, op. 64, extrait | 13 MIN

- 1. Allegro molto appassionato

IGOR STRAVINSKY

L'oiseau de feu, Suite (1919), extraits | 12 MIN

- III. Danse infernale de tous les sujets de Kastcheï
- IV. Berceuse
- V. Finale

GIOACHINO ROSSINI

Guillaume Tell : « Ouverture », extrait | 3 MIN

ŒUVRES CONTEXTUALISÉES

ROMÉO ET JULIETTE

TCHAIKOVSKI

PIOTR ILITCH TCHAIKOVSKI

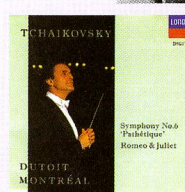
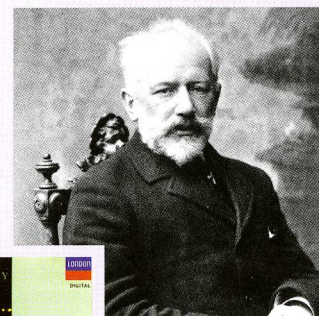
(1840-1893)

Tchaïkovski est un compositeur russe de l'époque romantique. Éclectique dans son approche, il est le premier compositeur russe d'envergure internationale et sans contredit le plus prolifique du XIX^e siècle. On lui connaît 11 opéras, 8 symphonies, 4 suites pour orchestre, 5 concertos, 3 ballets, 106 mélodies et une centaine de pièces pour piano. Il est le seul compositeur russe à avoir écrit dans tous ces genres. Son œuvre, reconnue pour être mélodique, est richement orchestrée.

L'ŒUVRE

Plusieurs grands compositeurs furent inspirés de différentes façons par le célèbre drame de William Shakespeare : Berlioz (symphonie dramatique), Gounod et Bellini (opéra), Prokofiev (ballet). Pour Tchaïkovski, *Roméo et Juliette* devint une « ouverture-fantaisie », qu'il écrivit en 1869. La toute première interprétation eut lieu à Moscou le 4 mars 1870 sous la direction de Nikolai Rubinstein. D'autres versions, d'une durée variant de 17 à 20 minutes, ont par la suite été jouées en 1872 et 1886.

Deux grands thèmes musicaux se distinguent dans cette œuvre : la discorde et l'amour. La discorde oppose les familles Capulet aux Montaigu alors que le second réunit Roméo et Juliette. Le thème secondaire est la mort. Dans cette pièce adroitement construite, un début plutôt sombre voit se succéder les bois et les cordes graves. Parsemée de lourds silences, *Roméo et Juliette* s'emporte dans une finale éclatante; finale dont certains reprochent à l'époque l'inélégance des dernières mesures, mais qui présente sans conteste une orchestration magistrale notamment marquée par de puissants roulements de timbales.



Tchaïkovski
Symphony No. 6
«Pathétique»
et *Romeo & Juliet*
ENREGISTREMENT
À SAINT-EUSTACHE
JUN 1990

MA MÈRE L'OYE

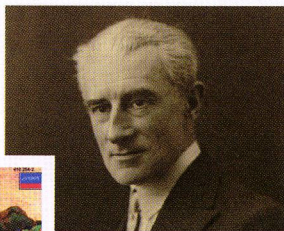
RAVEL

MAURICE RAVEL (1875-1937)

Ravel est un compositeur français qui est, avec Claude Debussy et Gabriel Fauré, l'une des figures marquantes du courant impressionniste du début du XX^e siècle. D'un caractère indépendant, timide et énigmatique, Ravel s'inspire de la nature ainsi que des musiques française, espagnole, orientale et jazz américaine.

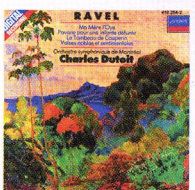
Créé en 1928, son *Boléro* est l'une des œuvres les plus célèbres de l'histoire de la musique. Pièce singulière de 17 minutes qui répète inlassablement le même air, mais en un immense crescendo instrumental, le *Boléro* consacre le compositeur sur la scène internationale.

À la suite d'un accident en 1932, il perd graduellement la faculté de composer, puis la voix, conservant néanmoins toutes ses facultés créatrices. Il est opéré en 1937; opération suite à laquelle il tombe dans un coma auquel il ne survit pas.



Ravel
Ma mère l'Oye

ENREGISTREMENT À SAINT-EUSTACHE | MAI 1983



L'ŒUVRE

Ma mère l'Oye est inspirée en grande partie des contes de Charles Perrault (*Contes de ma mère l'Oye*, 1697), mais aussi des contes de Jeanne-Marie Leprince de Beaumont (*La Belle et la Bête*, 1757) et de la comtesse d'Aulnoy (*Le serpent vert*, 1697). Cette suite pour piano à quatre mains est composée à l'intention des enfants d'un couple d'amis de Ravel, les Godebski. D'une sonorité « enfantine », la version originale était prévue pour être exécutée par de jeunes mains. D'ailleurs, sa première interprétation publique se déroule à Paris le 20 avril 1910 par deux très jeunes enfants.

L'œuvre comporte cinq mouvements : I. *Pavane de la Belle au bois dormant*; II. *Petit Poucet*; III. *Laideronnette, Impératrice des pagodes*; IV. *Les entretiens de la Belle et de la Bête*; V. *Le jardin féérique*. Il existe trois versions de cette composition : la première, pour piano à quatre mains (1908-1910), la deuxième, pour orchestre symphonique (1911), et la dernière, une adaptation pour ballet (1912). Présentée ce soir, la version symphonique demande un orchestre réduit, à l'instar d'un quasi orchestre de chambre.

CARMEN

BIZET

ALEXANDRE-CÉSAR-LÉOPOLD BIZET, alias Georges Bizet (1838-1875)

Bizet est un compositeur français de la période romantique. Il puise son inspiration dans la littérature, les paysages italiens, mais particulièrement dans les tourments des sentiments humains. Il représente le renouveau de la musique classique française.

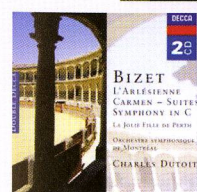
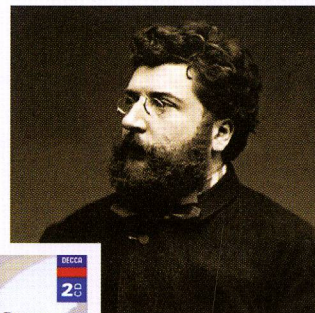
Bizet est particulièrement doué en lecture de partitions et en techniques d'écriture. De plus, sa maîtrise du piano lui fait débiter une carrière en enseignement, et ce, dès l'âge de 15 ans. Il réalise aussi de nombreuses transcriptions pour piano d'œuvres lyriques en vogue durant cette période. Peu reconnu de son vivant, il est néanmoins très respecté par ses pairs.

L'ŒUVRE

Carmen est l'un des opéras les plus populaires au monde et assurément l'opéra français le plus joué. Cet opéra-comique ne demande pas moins de trois mois de travail à son compositeur et 1 200 pages de partitions musicales. Interprété pour la première fois le 3 mars 1875 à l'Opéra Comique, *Carmen* surprend par son audace. L'action se déroule à Séville dans les années 1820 et met en scène Carmen, personnage principal : une femme sulfureuse, libre de corps et d'esprit, aux mœurs légères. Cette femme bouscule néanmoins la bourgeoisie française de l'époque, frileuse d'autant d'avant-garde.

La première de l'opéra est un désastre. Chanteurs et musiciens sont chancelants, voire mauvais, à un point tel que la salle se vide graduellement durant la représentation. Mal accueilli par la critique pour son sens moral audacieux, *Carmen* est malgré tout défendu par Saint-Saëns, Brahms et Tchaïkovski.

Bizet meurt prématurément quelques semaines après la première représentation. Il n'aura pas pu se réjouir du triomphe de son opéra à Vienne à l'automne suivant. Brahms assiste lui-même à une vingtaine de représentations. Pour leur part, Wagner et Nietzsche prédisent que l'opéra deviendra le plus célèbre opéra de l'histoire. L'Histoire leur donnera raison.



Bizet
*L'Arlésienne -
Carmen, Suite*,
Dutoit-Montréal
ENREGISTREMENT
À SAINT-EUSTACHE
OCTOBRE 1986

CONCERTO POUR VIOLON N°2

MENDELSSOHN

**JAKOB LUDWIG FELIX
MENDELSSOHN-BARTHOLDY,
alias Felix Mendelssohn
(1809-1847)**

Mendelssohn est un chef d'orchestre, pianiste et compositeur allemand. Enfant prodige, il se produit en public dès l'âge de neuf ans et exécute ses premières compositions à 11 ans. Mendelssohn consacre sa vie au développement de la musique en Allemagne.

Affectionnant les concertos pour piano de Mozart – Schumann le qualifie d'ailleurs de « Mozart du XIX^e siècle » –, il est l'un des meilleurs pianistes de son époque. Il se produit surtout en Allemagne, mais aussi en Angleterre où il devient le favori de la reine Victoria. Célèbre chef d'orchestre et compositeur prolifique de surcroît, il est notamment reconnu pour ses sonates ainsi que ses préludes et fugues pour orgue. On lui doit la célèbre *Marche nuptiale* extraite de son *Songe d'une nuit d'été* (1843).

L'ŒUVRE

Ce deuxième concerto pour violon est l'œuvre qui consacre Mendelssohn parmi les grands compositeurs du XIX^e siècle. Il demeure encore de nos jours un véritable chef-d'œuvre de la musique romantique. Faisant le lien entre le classicisme et le romantisme, ce concerto, réputé pour ses riches mélodies et ses nombreux passages de virtuosité, est pour plusieurs le meilleur du XIX^e siècle.

Mendelssohn entame l'écriture du concerto en 1838 et ne l'achève qu'en 1844. Celui-ci est dédié à son ami Ferdinand David, violoniste virtuose. Sa première interprétation publique se déroule au Gewandhaus de Leipzig, le 13 mars 1845. Mendelssohn, trop faible, est alors absent. Le 23 octobre suivant, il est à la tête de l'orchestre et pour la première fois, il dirige lui-même son œuvre qui s'avère un franc succès. Contrairement aux autres, ce *Concerto pour violon n°2* de Mendelssohn, d'une durée variant de 25 à 30 minutes, débute par le soliste mis en évidence, ce qui était relativement nouveau pour l'époque. L'œuvre est composée de trois mouvements dont le premier est l'*Allegro molto appassionato* en mi mineur qui est interprété ce soir.



**Tchaïkovsky – Mendelssohn
Concertos pour violon**
1^{er} ENREGISTREMENT
À SAINT-EUSTACHE | JUILLET 1981

**Mendelssohn – Glazunov
Concertos pour violon**
2^e ENREGISTREMENT
À SAINT-EUSTACHE | MAI 1999

L'OISEAU DE FEU

STRAVINSKY

**IGOR FIODOROVITCH
STRAVINSKY
(1882-1971)**

Stravinsky est un compositeur, pianiste et chef d'orchestre russe. Il est considéré comme l'un des compositeurs les plus influents du XX^e siècle. D'abord inspirée par le folklore russe, son œuvre, d'une modernité inclassable, influence encore les tendances musicales actuelles.

Avec un style dépouillé, il compose la musique des ballets russes *L'oiseau de feu* (1910) et *Pétrouchka* (1911) qui connaissent un franc succès et lui confèrent une grande notoriété. En 1913, il compose *Le sacre du printemps* qui, contrairement aux ballets précédents, transgresse toutes les conventions classiques et stylistiques de l'époque. Cette œuvre suscite moqueries et scandale, mais révolutionne la musique classique. Tout au long de sa carrière, Stravinsky ne cessera d'évoluer. Rares sont les compositeurs devenus célèbres de leur vivant; Stravinsky le fut.

L'ŒUVRE

L'oiseau de feu est un ballet russe inspiré d'un conte folklorique slave. Stravinsky le compose à Saint-Pétersbourg de novembre 1909 à mai 1910, suite à une commande de Diaghilev. L'œuvre est interprétée pour la première fois le 25 juin 1910 par les Ballets russes à l'Opéra de Paris.

Divisé en 19 numéros totalisant 45 minutes, *L'oiseau de feu* est d'abord destiné au ballet pour un orchestre symphonique à effectif augmenté. Subséquemment, Stravinsky en fera trois Suites pour orchestre légèrement réduit (1911, 1919, 1945). Pour la deuxième suite, l'instrumentation est allégée au niveau des bois, de la harpe et des percussions. Elle comporte cinq mouvements : 1. *Introduction : L'oiseau de feu et sa danse – Variation de l'oiseau de feu*; 2. *Ronde des princesses*; 3. *Danse infernale de tous les sujets de Kastcheï*; 4. *Berceuse*; 5. *Finale*. Cette œuvre majeure est marquée par une agressivité rythmique qui annonce l'énergie, voire le grand bouleversement musical du *Sacre du printemps* (1913). Grandement admiré pour ses orchestrations riches et ses effets dramatiques, *L'oiseau de feu* remporte un succès immédiat.



**Stravinsky
L'oiseau de feu**
ENREGISTREMENT À SAINT-EUSTACHE | OCTOBRE 1984

GUILLAUME TELL

ROSSINI

GIOACHINO ANTONIO ROSSINI (1792-1868)

Rossini est un compositeur italien. Bon vivant, amoureux des plaisirs de la table et ayant un sens de l'humour développé, Rossini alterne allègrement entre l'*opera buffa* (comique) et l'*opera seria* (sérieux), pour finalement se tourner vers la tragédie lyrique, le mélodrame, puis la musique liturgique. Il compose une quarantaine d'opéras en moins de 20 ans, dont le célèbre *Barbier de Séville* (1816).

Rossini est l'un des plus importants compositeurs du XIX^e siècle, principalement dans le domaine de l'opéra, bien que son catalogue soit des plus diversifié. Son œuvre est empreinte de frénésie et d'une grande vivacité. Reconnu comme étant un mélodiste brillant, celui qu'on surnommait parfois « monsieur crescendo » met aussi en valeur le *bel canto*, dont il est le principal adepte au XIX^e siècle.



Rossini
8 Overtures

ENREGISTREMENT À SAINT-EUSTACHE | SEPTEMBRE 1990

L'ŒUVRE

Guillaume Tell est un opéra inspiré de la tragédie de Friedrich von Schiller (1804). Cette grande fresque historique met en scène le personnage de Guillaume Tell, héros légendaire de l'indépendance suisse. L'histoire se déroule en 1307 et relate la révolte du jeune patriote contre les Autrichiens.

Guillaume Tell est la dernière œuvre lyrique de Rossini et sans contredit son opéra le plus abouti. Sa première représentation, d'une durée de quatre heures, se déroule à l'Opéra de Paris le 3 août 1829. L'œuvre obtient un succès d'estime, mais l'accueil populaire est plutôt tiède. Au sommet de la dramaturgie lyrique, elle est caractérisée par une orchestration rythmée en soutien aux lignes de chant. Elle ouvre la voie aux grands opéras français du XIX^e siècle.

De nos jours, *Guillaume Tell* est le plus souvent réduit à son « Ouverture ». Sa finale en cavalcade, particulièrement lors de l'*Allegro vivace*, demeure l'un des extraits musicaux les plus célèbres. Pour cause, on l'associe au sport hippique, aux dessins animés et au cinéma. Le réalisateur Stanley Kubrick l'utilise d'ailleurs dans son film *Orange mécanique* (1971), dans la scène salace en accéléré des trois amants.

- 1980
Ravel | *Daphnis et Chloé*
Lalo - Saint-Saëns | *Kyung Wha Chung*
Rodrigo | *Concierto de Aranjuez*
- 1980-81-82-83
- 1981
Ravel | *Boléro, La Valse, Rapsodie espagnole*
Falla | *El sombrero de tres picos, El amor brujo*
Ravel | *Boléro*
Tchaïkovski - Mendelssohn | *Concertos pour violon*
- 1982
Ravel | *Les Concertos pour piano* (Rogé)
Respighi | *Pins de Rome*
Saint-Saëns | *Symphonie n°3*
Noël - Noël
Offenbach | *Gaité parisienne*
Ravel | *Ma mère l'Oye*
- 1983
Rimski-Korsakov | *Schéhérazade*
Berlioz | *Symphonie fantastique*
Stravinsky | *Le sacre du printemps*
Stravinsky | *L'oiseau de feu*
Supré | *Ouverture*
- 1984-87
- 1984-93-95
- 1984-94
Berlioz | *Harold en Italie*
Berlioz | *Ouvertures*
Berlioz | *Symphonie fantastique, Harold en Italie, Roméo et Juliette - exc., Marche hongroise, Chasse royale et Orage*
- 1985
Berlioz | *Roméo et Juliette*
Moussorgski | *Tableaux d'une exposition*
Tchaïkovski | *Ouverture 1812*
- 1986
Bizet | *L'Arlésienne et Carmen*
Holst | *Les Planètes*
Mendelssohn | *Songe d'une nuit d'été*
Stravinsky | *Pétrouchka*
- 1987
Bartók | *Concerto pour orchestre*
Fauré | *Requiem*
Fête à la française
Tchaïkovski - Rachmaninov | *Concertos pour piano*
- 1988
Debussy | *Images et Nocturnes*
Gershwin | *Rhapsody in Blue*
Lalo | *Symphonie espagnole*
Prokofiev | *Symphonies 1 et 5*
Tchaïkovski | *Symphonie n°4*
Tchaïkovski | *Symphonie n°5*
- 1989
Chopin | *Concertos pour piano* (Bolet)
Debussy | *La Mer*
Elgar | *Enigma Variations*
Franck - D'Indy | *Symphonies*
Prokofiev | *Roméo et Juliette*

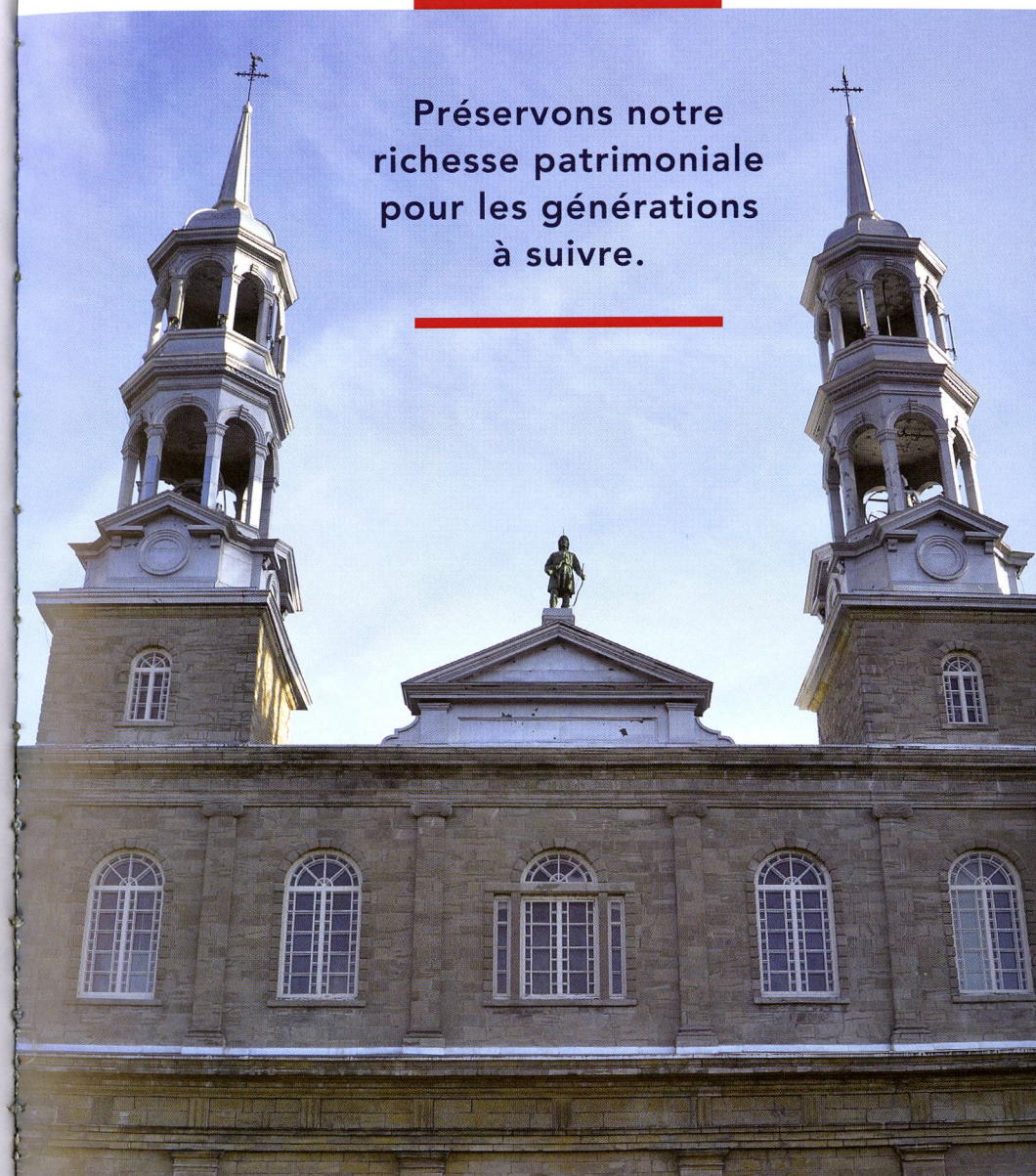
- 1990**
Debussy | *Pelléas et Mélisande*
Liszt | *Concertos pour piano et Totentanz*
Prokofiev | *Alexandre Nevsky*
Rossini | *8 Ouvertures*
Tchaïkovski | *Symphonie n°6*
- 1990-91**
Haydn | *Symphonies 82-87, «Paris» Symphonies*
- 1991**
Bartók | *Le Mandarin merveilleux*
Janacek | *Messe glagolitique*
Pergolesi | *Sabat Mater*
Tchaïkovski | *Le Lac des Cygnes*
- 1991-92**
Tchaïkovski | *Le Lac des Cygnes, Casse-Noisette, La Belle au bois dormant*
- 1992**
Chostakovitch | *Symphonies 1 et 15*
Ibert | *Escales*
Prokofiev | *Concertos pour violon (Bell)*
Strauss | *Le Bourgeois Gentilhomme*
Ravel | *L'Enfant et les sortilèges*
Stravinsky | *Apollon musagète*
Stravinsky - Szymanowski | *Concertos pour violon*
Tchaïkovski | *Casse-Noisette*
- 1992-94**
Chostakovitch | *Symphonies 5 et 9*
Debussy | *Children's Corner*
- 1993**
Berlioz | *Les Troyens*
- 1994**
Berlioz | *La Damnation de Faust*
Kodaly | *Hary Janos*
- 1995**
Bizet | *La jolie fille de Perth*
Ravel | *Concertos pour piano (Thibaudet)*
Rhapsody
- 1995-96**
Chausson | *Poèmes*
Berlioz | *L'Enfance du Christ*
Berlioz | *Huit scènes de Faust*
- 1996**
Orff | *Carmina Burana*
Respighi | *La Boutique fantasque*
Rêverie et Caprice
- 1997**
Prokofiev - Bartók | *Concertos pour piano*
- 1998**
Chopin | *Concertos pour piano (Argerich)*
- 1999**
Mendelssohn - Glazunov | *Concertos pour violon*
Prokofiev | *Concertos pour violon (Josefowicz)*
- 2000**
Bruch | *Concertos pour violon n°1 et n°3*
Piazzolla | *Tangazo*
Theodorakis | *Zorba Ballet, Adagio, Carnaval*
- 2001**
Berlioz | *Lélio, Tristia, Symphonie fantastique*
- 2002**
Bruch | *Concerto pour violon n°2 et Fantaisie écossaise*

- 01 **Portrait du père Félix de Bérey (1720-1800).**
Archives de la paroisse Saint-Eustache, portrait réalisé par Vital Durocher, photo d'Ernest Labelle.
- 02 **Église de Saint-Mathias-de-Rouville.**
Photo de Richard Laroche.
- 03 **Portrait du curé Jacques Paquin (1791-1847).**
Séminaire de Nicolet, F085, P3193, portrait de Jacques Paquin, artiste et date inconnus.
- 04 **Place publique du village de Saint-Eustache, après l'agrandissement de l'église en 1833.**
Dessin de Serge Villeneuve.
- 05 **Une partie de la corniche en façade de l'église de Saint-Eustache, sous le socle de la statue de saint Eustache, avec l'inscription « J. P. 1833 », pour « Jacques Paquin ».**
Archives de la paroisse Saint-Eustache.
- 06 **Portrait de Jean-Olivier Chénier (1806-1837), réalisé par André Jobin.**
Bibliothèque et Archives Canada, Fonds Jean-Joseph Girouard, R5796-0-1-F, e008295863.
- 07 **La population arrache la proclamation du gouverneur Gosford émise le 15 juin 1837 interdisant la tenue d'assemblées publiques dans la province.**
Dessin de Georges Delfosse, publié dans *Le Monde Illustré*, 14^{ème} année, n°708, 27 novembre 1897.
Tiré de Robert-Lionel Séguin, *L'esprit révolutionnaire dans l'art québécois*, Montréal, Éditions Parti-Pris, 1972, p. 81.
- 08 **Drapeau des patriotes du comté des Deux-Montagnes, 1837.**
Collection Musée du Château Ramezay, Montréal.
- 09 **Portrait du général John Colborne, lord Seaton (1778-1863).**
Bibliothèque et Archives Canada, portrait par George Richmond, no Mikán 2908212, ICON74140.
- 10 **Carte postale illustrant la bataille des patriotes à Saint-Eustache, le 14 décembre 1837.**
Collection Jonathan Lemire.
- 11 **Décès de Jean-Olivier Chénier, tel qu'imaginé par l'artiste Edmond-J. Massicotte.**
Par Edmond-Joseph Massicotte, publié dans *Le Monde Illustré*, 14^{ème} année, n°708, 27 novembre 1897.
Tiré de Robert-Lionel Séguin, *L'esprit révolutionnaire dans l'art québécois*, Montréal, Éditions Parti-Pris, 1972, p. 323.
- 12 **Carte de la bataille de Saint-Eustache, le 14 décembre 1837.**
Bibliothèque et Archives Canada, Collection nationale des Cartes et Plans, H3/340, Saint-Eustache (1837), NMC-6260.
- 13 **Statue de saint Eustache, située tout en haut de l'église, entre les deux clochers.**
Photo d'Ernest Labelle.
- 14 **Vue du mur est de l'église de Saint-Eustache, après l'agrandissement. On y voit en évidence le contrefort décoratif.**
Fonds Ramsay Traquair. Livres rares et collections spécialisées.
Bibliothèque de l'Université McGill, image n°105266.
- 15 **Plan d'ensemble de l'église de Saint-Eustache, « œuvre et fabrique de Saint-Eustache ».**
Archives de la paroisse Saint-Eustache, Plan d'Assurance mutuelle des Fabriques de Montréal, 28 juin 1963.
- 16 **Vue de l'intérieur de l'église de Saint-Eustache, vers 1920.**
Fonds Ramsay Traquair. Livres rares et collections spécialisées.
Bibliothèque de l'Université McGill, image n°105251.

CRÉDITS ET RÉFÉRENCES

- 17 James Lock (1939-2009), ingénieur de son en chef de Decca Records.
Site Internet Sound on Sound.
Repéré à <https://www.soundonsound.com/people/luciano-pavarotti-nessun-dorma-classic-tracks>
- 18 Logo de la division classique de la compagnie Decca Records.
- 19 Le chef d'orchestre Charles Dutoit à la tête de l'OSM lors de l'enregistrement de *Pétrouchka* de Stravinsky en octobre 1986.
Photo de John Harquail, Bank of Montreal, Archives de Decca Classics.
Tiré du coffret 35 CDs *Decca Sounds : Dutoit Montréal*.
- 20 Croquis réalisé par l'ingénieur de son James Lock illustrant la régie (« control room ») située dans la sacristie de l'église.
Archives de Michel Pierre Boucher. Collection Jonathan Lemire.
- 21 Nivellement du plancher de la nef de l'église de Saint-Eustache et installation d'une estrade temporaire afin d'accueillir le chœur de l'OSM pour *Les Troyens* de Berlioz.
Photo de Michel Pierre Boucher. Collection Jonathan Lemire.
- 22 Charles Dutoit à la tête de l'OSM, à l'église de Saint-Eustache, en mai 1987.
Photographe inconnu, mai 1987. Collection Orchestre symphonique de Montréal.
- 23 Pochette de l'album *Daphnis et Chloé*, premier disque de l'OSM enregistré dans l'église de Saint-Eustache à l'été de 1980.
- 24 La régie-sacristie, véritable « control room » pour les ingénieurs et techniciens.
Photo de Michel Pierre Boucher. Collection Jonathan Lemire.
- 25 Vue du piano à queue lors d'un enregistrement dans l'église de Saint-Eustache. On aperçoit les bancs d'église empilés le long du mur latéral.
Photo de Michel Pierre Boucher. Collection Jonathan Lemire. Date inconnue.
- 26 Vas Polakis de Polygram (1^{er} à gauche), Charles Dutoit (2^e à gauche) tenant la pochette du CD de *Daphnis et Chloé*, et Ray Minshull (4^e à gauche), de Decca, dans la sacristie de l'église de Saint-Eustache.
Photo de Michel Major, mai 1983. Collection Orchestre symphonique de Montréal.
- 27 Charles Dutoit dirigeant son orchestre.
Photo de Christian Steiner, Archives de Decca Classics. Tiré du coffret 35 CDs *Decca Sounds : Dutoit Montréal*.
- 28 Pochette de l'album du *Boléro* de Ravel, par l'OSM (1982), l'un des disques classiques les plus populaires de l'histoire de la musique.
Collection Jonathan Lemire.
- 29 Enregistrement des *Troyens* de Berlioz, octobre 1993.
Photo de Michel Pierre Boucher. Collection Jonathan Lemire.
- 30 Vue de l'installation des timbales, et au-devant, les deux bénitiers.
Photo Michel Pierre Boucher. Collection Jonathan Lemire. Date inconnue.
- 31 L'ingénieur de son James Lock, à la base des Forces canadiennes de Valcartier en 1985, afin d'enregistrer les coups de canon, servant à *Ouverture 1812*, de Tchaïkovski.
Photo de Michel Pierre Boucher, 1985. Collection Jonathan Lemire.
- 32 Adam Johnson, crédit Orchestre symphonique de Montréal, photo de Pierre Poulin.
- 33 Timothy Chooi, crédit Orchestre symphonique de Montréal, photo de Den Sweeney.

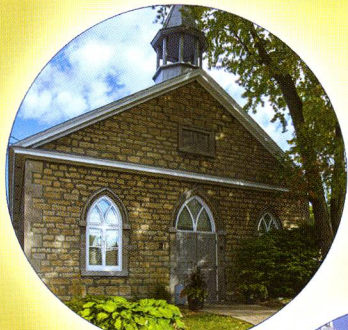
Préservons notre
richesse patrimoniale
pour les générations
à suivre.



Les Pétroles Bélisle & Bélisle inc.

Fiers partenaires de la Fondation
église historique de Saint-Eustache

Saint-Eustache, une fierté culturelle et patrimoniale !



Centre d'art La petite église



Maison de la culture et du patrimoine (manoir Globensky)

Ville de Saint-Eustache
Service des arts et de la culture



COOPERATION DE L'HERITAGE DU VIEUX SAINT-EUSTACHE



Église de Saint-Eustache



Moulin Légaré



Corporation des fêtes de Saint-Eustache Inc.

Conseil Arts et Culture de Saint-Eustache

CINÉMA ST-EUSTACHE

C'EST AUSSI ...

SALLE ESV

FAIREZ VIVRE L'EXPÉRIENCE

ÉCRAN DÉJÀ 55 PIEDS 12 000 WATTS DE SON IMAGE HD 4K STÉRÉO IMMERSIFS D-DX



The Metropolitan Opera
Les aventuriers voyageurs
FILMS • CONFÉRENCES



FILMS DE RÉPERTOIRE

PRÉSENTÉS TOUS LES LUNDI

BALLETS EN DIRECT DU



INFO FILM: 450 472-6666 DBOX GALLE ESV
www.cinemasteustache.ca

Le Zenith PROMUTUEL ASSURANCE

L'endroit où voir vos stars préférées!



lezenithsteustache.ca

LE CADEAU IDÉAL!

EVOO ARCHITECTURE



evoarchitecture.com

TERRES EN VUES et le FESTIVAL PRÉSENCE AUTOCHTONE présentent — Une histoire sélective

26.07 — 24.11.18



SONNY ASSU

LA GUILDE 1906

1356 Sherbrooke O. Montréal (QC) H3G 1J1

laguilde.com

Suivez-nous @LaGUILDEMTL



JONATHAN LEMIRE

Spécialiste des Patriotes et des rébellions de 1837 et 1838

Historien, auteur, collectionneur, conférencier, généalogiste

514 882.0222 lemirejonathan@hotmail.com

jonathanlemire.com



POUR PROTÉGER UN PATRIMOINE HISTORIQUE

450 623-5774

PROMUTUEL ASSURANCE



LES ENTREPRISES
RICHARD PAYETTE LTÉE
Gestionnaire de vos projets

Téléphone : 450-491-0150
Courrier électronique : rpayette01@bell.net



CHAMBRE DE COMMERCE ET D'INDUSTRIE
MRC DE DEUX-MONTAGNES

ALLIÉE DE VOTRE
CROISSANCE

JOIGNEZ-VOUS À NOTRE RÉSEAU!

cci2m.com
info@cci2m.com | 450 491-1991



FRANÇOIS Grenou
ARCHITECTE INC.

Dignité^{MD}

EN HOMMAGE À LA VIE

Les Salons
Funéraires
514-871-2020
GUAY INC.

VIGNOBLE
RIVIÈRE DU CHÊNE

L'ŒNOTOURISME À SON MEILLEUR!

Boutique - Visites - Dégustation
Ouvert 7/7 jours - 10h à 17h



cloutierlongtin.com



CLOUTIER+LONGTIN
Société de comptable professionnel agréé

Chantal Longtin CPA auditeur, CA, Associée
Pierre Cloutier Adm. A. Associé
T. 450•472•2828 | T. 514•289•2888

L'OASIS DE L'ÎLE
FIERE PARTENAIRE

DE LA FONDATION
DE L'ÉGLISE DE SAINT-EUSTACHE



STUDIO VIVA DANSE

Initiation à la danse, Ballet,
Jazz, Contemporain,
Claquette, Hip hop,
Breakdance, Acro-Danse
& Pilates



44, rue St-Louis, St-Eustache, J7R 1X7
studiovivadance.ca • 450-491-3633

Linda LAPOINTE
Députée fédérale
RIVIÈRE-DES-MILLE-ÎLES

Félicitations à la Fondation de
l'église de St-Eustache pour ce
magnifique concert de L'OSM!

Bélisle Lafleur notaires inc.
159, Rue Saint-Eustache
Saint-Eustache (Québec) J7R 2L5



MARIE-FRANCE
BÉLISLE
DANIELLE LAFLEUR

T : 450 473-2741 F : 450 473-7052
www.jurisconseil.com

MESSAGE DU DÉPUTÉ DE DEUX-MONTAGNES

*C'est une belle histoire d'amour que nous célébrons
entre l'OSM, Saint-Eustache et son église historique!*

*Je suis particulièrement ravi du déploiement de ce projet
afin d'assurer la pérennité de notre magnifique église,
tout en permettant de faire rayonner notre région.*

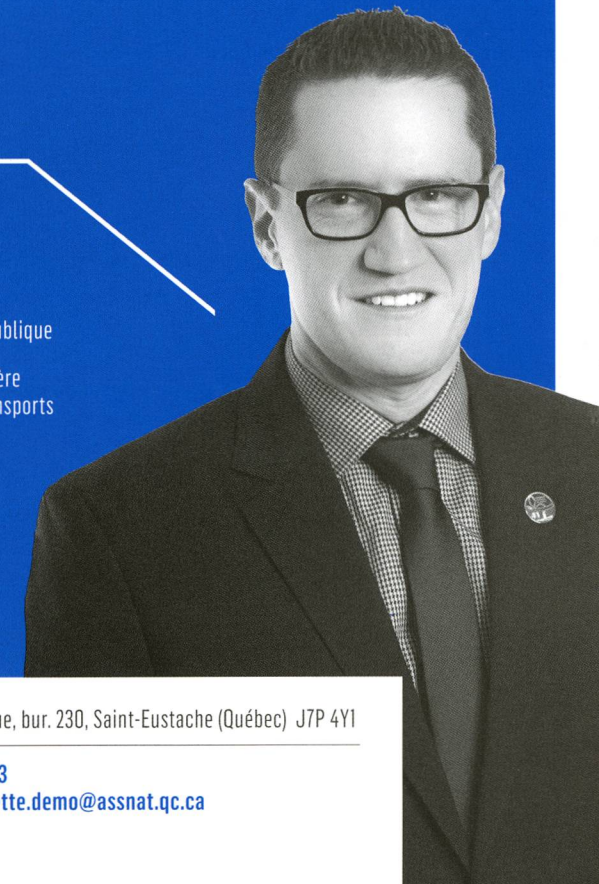
*Je tiens à féliciter tous les partenaires et souhaite
aux mélomanes d'agréables moments!*

Benoit Charette DÉPUTÉ DE DEUX-MONTAGNES

Vice-président de la Commission de l'administration publique

Porte-parole du deuxième groupe d'opposition en matière
de relations internationales, de francophonie et de transports

Porte-parole du deuxième groupe d'opposition
responsable de Laval et des Laurentides



477, 25^e Avenue, bur. 230, Saint-Eustache (Québec) J7P 4Y1

450 623-4963
benoit.charette.demo@assnat.qc.ca

**Donner,
c'est recevoir**



Choisir Desjardins, c'est aussi appuyer
La Fondation église historique
de Saint-Eustache.



Son patrimoine nous fait vibrer.

Fasken est fier de soutenir la Fondation dans ses efforts de préservation. Travaillons de concert pour assurer l'avenir de ce trésor architectural et historique.

[fasken.com](https://www.fasken.com)

FASKEN

Notre engagement :
préserver notre
patrimoine culturel

The image shows the interior of a large, ornate cathedral. The architecture features a high, vaulted ceiling with a grid of decorative panels and circular motifs. Several large, multi-tiered chandeliers hang from the ceiling, casting a warm glow. The walls are adorned with arched niches containing religious paintings. In the foreground, rows of dark wooden pews with decorative carvings lead towards the altar. The altar area is brightly lit, featuring a golden structure and a white cloth. The overall atmosphere is one of grandeur and historical significance.

QUÉBECOR